



Initiatives de paix conçues et mises en œuvre par des jeunes

Les jeunes, vulnérables au recrutement par les groupes armés sont peu impliqués dans la prévention et la gestion des conflits communautaires en Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi MOPSS renforce leur inclusion et contribution à l'édification de la paix et la cohésion sociale. Cette fiche porte sur une expérience pilote de formation et d'accompagnement de 40 jeunes ambassadeurs et ambassadrices de paix dans quatre communes d'intervention au Bénin et au Burkina Faso.

Rappel du contexte

Le projet « Mobilité Pastorale transfrontalière apaisée et Stabilité sociale au Sahel » (MOPSS), financé par la Suède et le Danemark, soutient la vision d'une approche régionale intégrée pour le développement du sous-secteur de l'élevage et du pastoralisme au sein duquel la sécurisation pastorale, la transhumance apaisée, et des filières transnationales mieux structurées, génèrent des bénéfices partagés pour les acteurs et actrices du monde rural.

Il est mis en œuvre depuis 2020 par un consortium mené par [SNV](#), qui inclut [CARE](#), [Hub Rural](#) et trois (3) organisations de producteurs régionales

(OPR) à savoir, le Réseau Billital Maroobé ([RBM](#)), l'Association de promotion de l'élevage au Sahel et en Savane ([APESS](#)) et le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest ([ROPPA](#)).

Il vise trois (3) espaces transfrontaliers entre sept (7) pays (Burkina Faso, Mali, Niger, Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire).

Dans le cadre du développement de complémentarité et de synergie entre MOPSS et le Projet d'Appui aux Opérateurs et Populations Pastorales (PAO2P), la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC) a financé un projet d'actions complémentaires (PAC-MOPSS) entre

avril 2022 et décembre 2023. Les deux projets impulsent des trajectoires de changements pour plus de résilience, davantage de cohésion sociale et de stabilité, et une meilleure intégration des pasteur·es, et éleveur·euses, comme professionnel·les et citoyen·nes, parmi les hommes et les femmes rurales dans les pays sahéliens et côtiers.

Le projet PAC-MOPSS vise quatre communes : Fada N’Gourma dans la région de l’Est au Burkina Faso et Banikoara, Malanville, Karimama dans la région de l’Alibori au Nord Bénin.

Cohésion sociale renforcée au sein des communautés ciblées

Le PAC-MOPSS a quatre axes d’intervention parmi lesquelles figure l’Effet 3 (E3) : Cohésion sociale renforcée au sein des communautés ciblées.

Les activités contenues dans cet effet sont : (i) Le renforcement des compétences des comités transfrontaliers et structures communautaires de dialogue en matière d’inclusion et de sensibilité au conflit ; (ii) L’organisation d’évènements rassembleurs favorisant la cohésion sociale, la promotion d’une culture de paix et exposant les jeunes à des rôles de modèles/mentor·es à la citoyenneté ; (iii) La formation et l’accompagnement d’un groupe de femmes et de jeunes leaders « ambassadeurs et ambassadrices de paix » ; (iv) Le soutien financier et technique pour la mise en œuvre de leurs initiatives de paix ; et (v) La revitalisation de mécanismes

traditionnels et expansion de dispositifs innovants d’information, de prévention et de gestion de conflits.

Pour la mise en œuvre des activités 3 et 4, RBM et SNV ont travaillé ensemble pour identifier des pools de jeunes dans chacune des 4 communes d’intervention et les former sur la prévention et la gestion constructive des conflits. Ces jeunes ont ensuite été accompagnés pour concevoir, mettre en œuvre et puis autoévaluer une initiative de paix dans leur commune respective.

Identification des jeunes ambassadeurs et ambassadrices de paix (JAPax)

Un groupe d’environ 10 jeunes (de 18 à 35 ans) a été identifié dans chaque commune par RBM, en collaboration avec les deux autres OPR et les opérateurs du PAO2P ([Potal Men](#) au Bénin et [Andal & Pinal](#) au Burkina Faso). Cela afin d’assurer un ancrage institutionnel aux jeunes retenus.

Chaque groupe devrait inclure 40% de jeunes femmes selon les quotas fixés pour les cibles du projet. Le tableau ci-dessous fait le point des jeunes sélectionnés :

Commune	Nombre de JAPax		
	Hommes	Femmes	Total
Banikoara	7	4	11
Karimama	8	2	10
Malanville	7	2	9
Fada N’Gourma	6	4	10
Total	28	12	40

Sur les 40 JAPax, il y avait 12 jeunes femmes (soit 30%). On constate que le quota de 40% a été respecté au niveau de deux communes (Banikoara et Fada N’Gourma). Une particularité de Banikoara c’est le fait que le groupe a pour responsable une jeune femme dynamique.

Formation des JAPax

La formation des JAPax, d’une durée de trois (3) jours, a été réalisée en février 2023 en deux sessions : la première à Fada N’Gourma au Burkina Faso a regroupé dix (10) JAPax, et la seconde à Kandi au Bénin a regroupé trente (30) JAPax des communes de Banikoara, Karimama et Malanville.

Chaque session a abordé les thèmes suivants :

- Introduction aux concepts de base : conflit, paix, violence et non-violence
- Typologie des conflits
- Comprendre le contexte conflictuel
- Analyse du contexte conflictuel des communes ciblées
- Les réactions face au conflit et introduction à la Gestion Non-Violente des Conflits (GNVC)
- Conception des stratégies de paix
- Initiatives de paix dans les communes ciblées

A la fin de la formation, un aide-mémoire du contenu abordé a été remis à chaque jeune.

Conception des initiatives de paix

A l’issue de chaque session de formation, les jeunes ont produit un draft de termes de référence (TDR) et de budget d’une

initiative de paix de leur choix suivant les canevas proposés.

Le canevas du TDR s’est articulé autour des points suivants :

1. Contexte de l’initiative (zone d’intervention et problématique à aborder)
2. Contribution et bien-fondé de l’initiative (objectifs et théorie de changement)
3. Groupes cibles
4. Déroulement de l’initiative
5. Les partenaires de mise en œuvre
6. Les risques et les opportunités

Le budget a précisé les quantités et prix (unitaires et totaux) des frais logistiques, de transport, du personnel, de prise en charge et de restauration des participants.

Par la suite, ces initiatives ont été présentées par les jeunes aux responsables communaux et aux membres des cadres communaux de dialogue multi-acteurs lors d’une restitution afin de recueillir leurs contributions.

Une fois finalisés avec l’accompagnement du conseiller en sensibilité au conflit du MOPSS au niveau de SNV, le TDR et le budget ont été validés par le coordonnateur du programme.

Mise en œuvre des initiatives de paix

Les quatre initiatives de paix ont été mises en œuvre par les jeunes en mai-juin 2023 sous la supervision du conseiller en sensibilité au conflit de MOPSS/SNV et avec l’accompagnement

des représentants de RBM et de l'équipe SNV au Bénin.

Dans un premier temps, la mission d'accompagnement a rencontré les JAPax afin de :

- échanger sur la préparation des activités planifiées
- remettre le matériel acheté par SNV
- élaborer les messages clés pour les émissions et spots radiophoniques
- et expliquer le mode de paiement numérique des frais de prise en charge.

Ensuite elle a suivi la mise en œuvre des différentes activités prévues, telles que des séances de sensibilisation et de causerie-débat, des compétitions sportives, des prestations artistiques et culturels, des formations et des émissions radiophoniques interactives. Avant de quitter une commune, il était aussi question de s'assurer de l'effectivité de la prise en charge financière des activités, de la conformité des pièces justificatives, ainsi que du respect des normes financières du programme MOPSS.



Remise des prix aux champions à Fada.

Enfin, il a été demandé à chaque groupe de jeunes de produire un rapport technique pour documenter son initiative de paix, relever les difficultés rencontrées et formuler des recommandations pour mieux réussir leurs initiatives futures.

Mission de suivi-évaluation des initiatives de paix réalisées

Dans le but de voir et de documenter les changements observés (positifs et négatifs, attendus et inattendus) en matière de cohésion sociale, une mission de suivi-évaluation a été réalisée en octobre 2023, environs 4 mois après la réalisation des initiatives de paix.

Au cours de ce suivi il s'est agi de :

- échanger avec les pools de JAPax porteurs d'initiative sur leur appréciation du processus mis en œuvre et de l'accompagnement dont ils ont bénéficié ;
- collecter auprès des jeunes et des personnes qui ont participé aux activités réalisées, des témoignages sur les changements intervenus avec la mise en œuvre de l'initiative ;
- échanger avec les radios qui ont produit et diffusé des émissions dans le cadre des initiatives afin de mieux cerner leurs impacts ;
- identifier les éventuelles mesures supplémentaires ou de redressement nécessaires pour une résolution durable de la situation de départ.

L'initiative « Semaine sportive et culturelle autour des valeurs de paix et cohésion sociale à Fada N'Gourma »

Contexte de Fada N'Gourma

La commune de Fada N'Gourma est un carrefour routier et des couloirs de transhumance transfrontalière. Avec la détérioration de la situation sécuritaire, plusieurs villages ont été vidées de leur population, qui sont venues s'installer dans le chef-lieu de la commune. On constate une généralisation du climat de psychose au sein de la population urbaine et une cohabitation souvent difficile entre population hôte et personnes déplacées internes (PDI) en lien avec la pression foncière occasionnée par l'accueil des PDI. Ce déplacement massif des populations de la campagne vers la ville de Fada a affecté négativement le tissu social (méfiance entre communautés, stigmatisation...) qui jadis vivaient en harmonie.

Objectif de l'initiative de paix

L'objectif global de cette initiative est de renforcer la cohésion sociale entre les jeunes issus des différentes communautés (Gourmantché, Haoussa, Mossi, Peulh etc.), les populations hôtes et les PDI.

Activités réalisées

La compétition de football Maracana a connu la participation de quatre équipes issues des secteurs 1, 7, 10 et 11 de la ville de Fada. Les équipes ont livré un football de qualité avec un fairplay et environ 300 personnes dont 200 jeunes et 80 femmes sont venus assister à la finale.

Le jour de la finale a connu aussi des prestations culturelles et artistiques dont Sadjo Kodda un artiste vedette connue pour sa promotion de messages de paix et de cohésion à travers ses chansons et ses clips, ainsi qu'un défilé de mode traditionnel réunissant les communautés Peulh, Gourmantché, Haoussa, Yarsé, Mossi, et Bissa.

Des messages de paix et de cohésion sociale ont été conçus en Français puis traduits en Gourmantché, Fulfuldé et Mooré. Ces spots ont été diffusés pendant une semaine sur les ondes de la Radio Tin Tua. En plus, il y a eu une émission radiophonique interactive et inclusive d'une heure pendant laquelle les jeunes ont parlé de la cohésion et l'auditoire pouvait appeler pour partager son point de vue.

Difficultés rencontrées et recommandations des JAPax

Les procédures administratives et financières contraignantes de la SNV ont causé de désagréments aux jeunes qui souhaitent être davantage responsabilisés et mis en confiance pour éviter des malentendus avec les différents prestataires de services sur place.

Les JAPax de Fada N'Gourma



L'initiative « Journée culturelle et sportive entre les communautés Peulh et Bariba de Banikoara »

Contexte de Banikoara

La commune de Banikoara est la première productrice du coton et de bovins au Bénin. Cependant, la riziculture et le maraichage y sont également répandus. Des réserves protégées occupent environs 1/3 de la superficie. Les conflits entre agriculteur.trices Bariba et éleveur.euses Peulh sont fréquents pendant la saison hivernale à cause du non-respect des couloirs de passage, le faible niveau d'aménagement des espaces pastoraux, la mauvaise gestion des points d'eau, et le règlement partial des cas de dégâts champêtres. Ces conflits sont nourris par des préjugés et stéréotypes ethniques, et les attitudes d'auto-défense et de vengeance qui les rendent parfois meurtriers. Sur le plan sécuritaire, la situation s'est dégradée et les réserves sont devenus des zones de refuge des groupes armés non étatiques.

Objectif de l'initiative de paix

L'objectif global de cette initiative est de promouvoir la cohabitation pacifique entre les communautés Peulh et Bariba à travers le dialogue et le brassage culturel.

Activités réalisées

Une rencontre d'échange entre les communautés Peulh et Bariba a réuni environ 250 jeunes (193 garçons et 57 filles) et 50 adultes (36 hommes et 14 femmes) dont des autorités municipales, coutumières et religieuses et le commissaire de police. Les JAPax ont pris la parole pour développer des thèmes comme la cohabitation pacifique, l'entrepreneuriat des jeunes, et la promotion de l'héritage culturel.

Des équipes mixtes Peulh et Bariba ont ensuite compété lors d'un match de football masculin et un match de basketball féminin sous les yeux d'environ 160 spectateurs et spectatrices.

Enfin, les JAPax ont réalisé une émission table-ronde de 45 minutes sur la cohabitation pacifique qui a été diffusée en Fulfuldé par la Radio Rurale Locale Banigansé.

Les T-shirts pour les joueurs de foot.



Difficultés rencontrées et recommandations des JAPax

Pour remédier à la non-implication de certains JAPax dans l'organisation des activités, il a été recommandé de revoir leur prise en charge à la hausse.

L'initiative « Dialogue familial et intergénérationnel et promotion des activités génératrices de revenus des femmes pour la paix »

Contexte de Malanville

La commune de Malanville est marquée par des conflits souvent violents entre communautés agricoles et pastorales autour de la divagation des animaux, qui se sont accrus au fil des années à cause de la pression foncière. Aussi, les conflits interpersonnels ont tendance à escalader rapidement en conflits intercommunautaires. Il existe également des tensions intra-religieuses entre les courants de l'Islam, et, du fait de sa position frontalière avec le Niger et le Nigeria, la commune constitue un foyer potentiel de radicalisation. En plus de cela il faut noter que les jeunes femmes en milieu pastoral n'ont pas de source de revenu, ce qui crée des tensions au sein du foyer et contribue à leur faible implication dans les prises de décision.

Objectif de l'initiative de paix

L'initiative vise à contribuer au renforcement de la cohésion sociale et de la paix au sein des communautés pastorales et agropastorales de la commune, à travers la compréhension mutuelle, le dialogue intergénérationnel et le brassage intercommunautaire entre les femmes.

Activités réalisées

Des causeries-débats ont été organisées dans les cinq arrondissements de la commune. Animées par les JAPax, elles ont réuni au total 459 personnes, dont 185 femmes et 293 jeunes issues des deux communautés, ainsi que des autorités municipales, coutumières et religieuses.

Une formation sur la transformation du lait en fromage a réuni 35 jeunes femmes venues de huit villages. Elle a été mise à profit pour sensibiliser les femmes sur la cohésion sociale et la promotion des valeurs de paix et de tolérance dans le foyer.

Deux émissions radiophoniques coanimées par les JAPax (une en Dendi et l'autre en Fulfuldé) ont été diffusées par la radio privée SOTA FM de Malanville. Elles ont abordé de manière interactive le rôle de la jeunesse dans la promotion de la paix et le rôle de la communication dans l'escalade et l'atténuation des conflits.

Difficultés rencontrées et recommandations des JAPax

Pour améliorer la circulation de l'information, une dotation des JAPax de forfait de communication et de numéraires pour mobiliser les crieurs publics est recommandée.

Les femmes en formation à Guéné



L'initiative « Appropriation du code pastoral par les populations de Karimama »

Contexte de Karimama

La superficie de la commune de Karimama est de 6 102 km² mais les 5/6 de cette superficie est couverte par le Parc W. Le secteur habité (entre le parc et le Fleuve Niger) est inextensible et à forte densité de population (65 habitants/km²). Les conflits sont essentiellement d'ordre foncier dans le secteur habité inextensible et d'intérêt autour de la protection de la biodiversité et l'exploitation des ressources du parc national du W et sa zone tampon. En représailles aux dégâts des champs par les animaux, la communauté des agriculteurs attaque très souvent celle des éleveurs par vengeance, avec la destruction des cases, des récoltes et les tueries d'animaux. En plus, la situation sécuritaire s'est dégradée depuis l'installation des groupes armés non étatiques dans le parc W.

Objectif de l'initiative de paix

L'initiative vise à contribuer à la cohésion sociale entre les communautés agricoles, agropastorales et pastorales à travers une meilleure appropriation du code pastoral.

Activités réalisées

Trois séances d'appropriation du code pastoral ont été animées par une personne ressource de l'Association Nationale des Organisations Professionnelles des Éleveurs de Ruminants du Bénin ([ANOPER](#)), accompagnée par les JAPax. Ces séances, à Karimama, Kompa et Birni-Lafia, ont connu la participation de 307 personnes au total, dont 11 femmes (3,6%).

Vu des participant.es à la séance de Kompa



Partant de l'enregistrement d'une des séances de sensibilisation, un magazine radiophonique a été produit et diffusé en langues Dendi et Fulfuldé par la radio privée SOTA FM de Malanville qui couvre une partie de la commune de Karimama.¹ Le magazine a été rediffusé plusieurs fois, et se poursuit pendant les heures creuses.

Difficultés rencontrées et recommandations des JAPax

Le contexte sécuritaire n'a pas permis à SNV de participer aux causeries dans les arrondissements et d'assurer la prise en charge des participant.es. Il a été recommandé de responsabiliser ANOPER, une OP membre de RBM qui est sur place, pour désintéresser les jeunes. Cela permettra également aux JAPax de pouvoir effectuer certaines dépenses plus aisément.

¹ La radio locale ImaTunu Kakai Fm de Karimama installée en novembre 2023 n'avait pas encore commencé par émettre.

Bonnes pratiques

Formation théorique et application pratique

Les jeunes ont été outillés sur les approches, démarches et techniques en matière de cohésion sociale et édification de la paix. Ensuite, les acquis de la formation ont été investis pour identifier une initiative de paix réaliste susceptible de réduire les conflits et renforcer la cohésion sociale dans leur commune.

Cette méthodologie a permis de passer de la théorie (formation) à la pratique (initiative de paix), ce qui a été capital dans l'apprentissage des JAPax.

Restitution avec les autorités et les OP

Les autorités, OP, leaders communautaires et personnes ressources ont été approchés pour les informer de l'initiative de paix et solliciter leur soutien et accompagnement pour une bonne marche des activités. Cela a été essentiel pour l'acceptation de l'initiative et la mobilisation effective des parties prenantes et des cibles pendant leur mise en œuvre.

Privilégier le brassage interculturel

Le choix de constituer des équipes sportives mixtes (au lieu de par groupe d'appartenance), ou de réunir des femmes provenant de plusieurs villages (au lieu d'un seul) a créé des liens au-delà des clivages. Ce brassage interculturel a contribué à l'atténuation des préjugés et stéréotypes et à l'humanisation des acteurs en conflit.

Combinaison d'activités « hard » et « soft »

Les messages de sensibilisation sur la cohésion sociale passent mieux quand ils sont associés à des actions plus concrètes qui contribuent à la résilience des ménages.

La séance de sensibilisation des femmes en marge de la formation sur la transformation du lait en fromage en est un bon exemple.

Faire entendre la voix des jeunes

Les émissions radiophoniques ont permis aux jeunes d'exprimer leurs points de vue, de réfléchir sur leur rôle en tant qu'acteurs et actrices de paix, de renforcer leur confiance en soi d'une part et leur considération par les aînés d'autre part.

Pour la réalisation des émissions interactives, une préparation adéquate et un coaching des jeunes par l'équipe de la radio sont développés pour éviter des écarts de communication et garantir la qualité journalistique des émissions.



Coanimation par les JAPax d'une émission à la radio SOTA FM de Malanville.

Défis

Des JAPax plus représentatifs de la diversité culturelle du milieu

Afin d'être des modèles d'inclusion et de coopération interculturelle, une diversification de la composition des groupes de jeunes sélectionnés par commune pour devenir JAPax est recommandée.

Le respect du quota de femmes lors de la sélection des JAPax

Malgré le fait que les OPR tiennent à renforcer le leadership féminin en leur sein, dans les deux communes fortement musulmanes de Malanville et Karimama, le quota de 40% de jeunes femmes n'a pas été atteint à cause des pesanteurs socioculturels. Des stratégies doivent être repensées afin de mieux comprendre ces obstacles et prendre des mesures d'atténuation.

Le dispositif de financement des initiatives de paix

La mise en œuvre des initiatives a rencontré plusieurs difficultés sur le plan financier et administratif :

- Pour des raisons sécuritaires, les agents de SNV n'étaient pas autorisés à se déplacer dans certains endroits pour assurer les paiements ;
- Certains prestataires n'ont pas voulu s'engager sans paiement d'une avance. Pour ce faire les JAPax ont dû préfinancer par eux-mêmes en attendant que SNV apporte les ressources financières ;
- Il en est de même pour la transmission de l'information et les

JAPax ont dû effectuer les dépenses à leur charge afin de pouvoir faire passer l'information à temps dans les villages ;

- L'impossibilité pour les JAPax de faire certaines petites dépenses à l'avance, et il fallait attendre la venue de la mission d'accompagnement de SNV.

Une responsabilisation des OP membres des OPR pour la gestion administrative et financière des initiatives de paix (au lieu d'une gestion directe par SNV) résoudra la plupart de ces difficultés, sous condition qu'elles suivent les procédures de SNV, notamment concernant les pièces justificatives à fournir et les taux applicables.

Leçons tirées par les JAPax

Il faut s'y prendre à temps pour que les demandes d'autorisation parviennent dans les délais auprès des autorités. La contribution des cadres communaux de dialogue multi-acteurs pourrait faciliter l'approche auprès desdites autorités.

Il est important de répartir convenablement les tâches pour être efficace dans l'organisation de l'initiative.

Il faut penser et mettre en place des stratégies pour une meilleure participation et implication des femmes aux prochaines initiatives.

Impliquer davantage les élus locaux et les crieurs publics sera un moyen efficace pour faciliter le partage de l'information dans les villages.

Il est important d'informer les populations sur le jour et l'heure de la diffusion des émissions afin de permettre

au maximum de personnes, surtout des femmes, d'écouter. Cela peut se faire à travers les réseaux sociaux ou par des messages radiophoniques.

Résultats obtenus

Les JAPax sont devenus des modèles pour d'autres jeunes dans leurs milieux qui souhaitent organiser à leur tour des activités similaires.

De manière globale, les quatre initiatives ont touché directement environ 1 366 personnes au total, dont 347 femmes (25%) et 743 jeunes (54%).

Les émissions radiophoniques (4 émissions interactives, un magazine et des spots) en langues locales ont permis de toucher indirectement un grand nombre de personnes dans chaque commune. Les populations réclament leur rediffusion et les autorités locales ont salué les thèmes abordés.

Changements observés

Les témoignages ci-dessous illustrent les changements impulsés à travers la mise en œuvre des initiatives de paix :

A Banikoara :

BANI SAMBO Djobo, Rugga chef peulh de Banikoara : « Grâce à l'initiative, les éleveurs ont compris la relation qu'ils doivent entretenir avec les agriculteurs car ces deux systèmes de production sont interdépendants. Désormais les problèmes qui surviennent entre eux sont réglés à l'amiable et les acteurs ont compris le bien fondé du dialogue. Les conflits violents ont diminué. Le PAC-MOPSS a honoré les JAPax en les accompagnant et a en

même temps aidé les élus locaux et les autorités coutumières à renforcer la paix et la cohésion sociale à Banikoara. ».

YANKPATA Bio Bata, jeune homme de Toura : « Depuis le match de football mixte, les jeunes des communautés Peulh et Bariba se côtoient davantage. Les jeunes Peulh qui ne s'intéressaient pas au football se sont rapprochés des jeunes Bariba et ont envisagé créer une équipe de football ensemble. Ce rapprochement a renforcé la cohésion sociale dans l'arrondissement. »

Une réduction de l'empoisonnement des animaux qui causaient des dégâts dans les champs a été constaté par rapport aux années antérieures où cette pratique était monnaie courante.

A Malanville :

SANDA GAIYA Namata, JAPax du village de Boiffo : « Après la causerie-débat, des jeunes de Boiffo sont venus me voir pour solliciter encore des causeries-débats car selon eux ça permet aux jeunes de différentes communautés d'échanger et de comprendre les points de vue de chacun. Ils affirment que sans dialogue il n'y a pas de compréhension et donc pas de cohésion sociale. »

Arzouma Latifatou, jeune femme participante à la formation sur la transformation du lait en fromage : « J'ai beaucoup apprécié la formation : en plus des connaissances techniques, elle a permis de réunir des femmes de plusieurs villages. Après la formation, nous avons gardé les contacts et on se côtoient. Aussi lorsque nous sommes rentrées de la formation, j'ai revu ma façon de gérer les petits malentendus

qu'il y avait dans mon foyer grâce à la sensibilisation. »

A Toumboutou, les éleveurs et les agriculteurs se sont mis d'accord pour respecter les limites des couloirs de passage puis encadrer et sensibiliser les transhumants.

À la suite de cette première expérience de production d'un magazine, la radio SOTA FM a été approchée par d'autres ONG pour réaliser des émissions du même format.

A Karimama :

Kardji BORO, résident de Birni Lafia :

« La rencontre de sensibilisation sur le code pastoral nous a ouvert l'esprit. Avant, certains ne savaient même pas qu'il existait, mais nous avons connu ce code pastoral et les dispositions qu'il contient. Au cours de cette saison hivernale nous avons appliqué les textes et cela nous a permis de constater une réduction des conflits et une résolution à l'amiable des conflits qui sont survenus. Je peux affirmer que c'est l'ignorance qui occasionnait beaucoup de conflits dans notre arrondissement. »

AMADOU Soufourane, JAPax et agriculteur de Birni-Lafia : *« Après la réalisation de l'initiative de paix, certains agriculteurs me considéraient comme ayant pris parti pour les éleveurs car je continuais à sensibiliser sur l'obstruction des pistes à bétail et les mesures à prendre pour éviter les conflits pendant la saison hivernale. Finalement, ils ont compris le sens de ma démarche et ont accepté. Au cours de la saison hivernal j'ai constaté moins de tensions entre éleveurs et agriculteurs liées aux limites de champs. »*

Le commissaire de police affirme que le nombre de conflits violents en 2023 a connu une baisse par rapport aux années antérieures.

Certains auditeurs réclament aux JAPax une autre émission sur le code pastoral au regard de son utilité.

Perspectives

Sur la base de leurs expériences, les JAPax ont exprimé leurs idées pour des initiatives futures :

A Banikoara :

- Sensibiliser les représentants des organisations de producteurs et des leaders communautaires sur le code pastoral.

A Malanville :

- Sensibiliser les associations de femmes sur la cohésion sociale pendant une campagne de salubrité.
- Former les jeunes des différentes communautés sur la prévention et la gestion de conflits.
- Organiser un festival sur la paix.
- Organiser des sensibilisations sur le code pastoral.

A Karimama :

- Etendre la sensibilisation sur le code pastoral et la cohésion sociale à des associations de femmes.
- Renforcer les capacités des membres des comités de prévention et gestion des conflits des différentes arrondissements sur le code pastoral, la prévention et la gestion des conflits.
- Former les JAPax sur le code pastoral afin de leur permettre de le maîtriser.

SNV

SNV est un partenaire de développement mondial dont la mission est ancrée dans les contextes et les sociétés où nous travaillons. Notre mission est de renforcer les capacités et de favoriser les partenariats qui transforment les systèmes agroalimentaires, énergétiques et hydriques, permettant ainsi des vies durables et plus équitables pour tou.te.s.

Partenaires techniques et financiers du MOPSS



Suède
Sverige



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



ROYAL DANISH
EMBASSY
Bamako



SNV, « Initiatives de paix conçues et mises en œuvre par des jeunes pasteur·es et agropasteur·es », PAC-MOPSS, SNV, 2024

Photos

©SNV

Pour plus d'information

Honoré TANKOANO

Conseiller en sensibilité au
conflit MOPSS

atankoano@snv.org